



2020.08.25

PIONCE

Hier j'avais pris la résolution de lire les œuvres de mon vénérable ancien Pionce, dit André Verdier, que nous avait transmises Zapoil, dit Marc Razaire. Les découvrir par petites doses, à la manière dont j'avais dégusté, des lustres auparavant, « les propos d'un Normand » de mon chouchou d'auteur qu'était Alain. On en sirote un court chapitre, on ferme les yeux et on part à l'aventure.

Tôt ce matin, à l'heure où Chantecler réveille les voisins, je débouche délicatement « **À ma promo** » et déguste, comme personnellement convenu, la première lampée. Cette première en appela une seconde, laquelle suggéra que...etc... Le flacon y est passé.



Qu'importe le flacon pourvu qu'on ait l'ivresse diriez-vous, et vous auriez raison.

L'ivresse me transporta dans une jeunesse merveilleuse. Je me suis retrouvé à KIN, j'ai revisité des lieux qui avaient pris la poudre d'escampette avec le temps qui souffle fort dans les mémoires affaiblies, j'ai revécu les affres du concours, les trad's, le quotidien de nos années. Des détails aussi, qui m'ont fait voyager dans la Mythologie, retrouvé Archimède (normal avec son filleul, notre Gorgu), appris nombre de prouesses technologiques, nombre d'origines ignorées de coutumes ancestrales.

Une encyclopédie, un délice.

Je me propose d'imaginer que la bouteille va se remplir de l'évaporation active de ma mémoire poussive et que je vais pouvoir me recueillir dans les jours prochains pour mon plus grand bonheur.

J'envoie donc à mon vénérable ancien mes remerciements gadzariques pour le bonheur qu'il m'a apporté... et pour le bonheur qui suivra ma prochaine cuite, à la recherche de temps passé.

